

ARRETE

RELATIF A LA PROTECTION DES INSTALLATIONS SERVANT A LA TRANSMISSION DE L'ÉCLAIRAGE ET DE LA FORCE MOTRICE ÉLECTRIQUES

ARTICLE PREMIER. — Quiconque, dans le territoire du gouvernement général, aura volontairement détérioré ou dérangé des installations servant à la transmission de l'éclairage et de la force motrice électriques, sera puni d'un emprisonnement de 10 ans au maximum, à moins qu'une peine plus élevée ne soit applicable conformément aux lois et arrêtés en vigueur. Outre la peine d'emprisonnement, on pourra infliger une amende pouvant atteindre 25,000 marcs.

La tentative est punissable.

Les poursuites ne seront entamées qu'à la requête de la "Hauptstelle für Gas, Wasser und Elektrizität" (Bureau central du Gaz, des Eaux et de l'Electricité), à Brussel.

ART. 2. — Les tribunaux et commandants militaires connaîtront de ces infractions.

ART. 3. — Si on ne parvient pas à découvrir l'auteur de l'infraction, la commune dans le territoire de laquelle les détériorations ou dérangements susvisés auront été commis, devra s'attendre à être frappée soit d'amende, soit d'autres mesures pénales.

Brussel, le 29 août 1918.

DER GENERALGOUVERNEUR IN BELGIEN,
Freiherr von FALKENHAUSEN
Generaloberst.

NOUVELLES PUBLIÉES PAR LE GOUVERNEMENT GÉNÉRAL ALLEMAND

Berlin, 29 août (Officiel de ce midi).

THÉÂTRE DE LA GUERRE A L'OUEST

Armées du feld-maréchal prince héritier Rupprecht de Bavière et du général-colonel von Boehn. — Sur le champ de bataille au sud-est d'Arras, une attaque anglaise s'est écroulée sous notre feu à l'aube, immédiatement au sud de la Scarpe. A midi, l'ennemi a recommencé avec une nouvelle et farouche énergie ses tentatives pour percer notre front. Entre la Scarpe et le ruisseau de Sensée, il a attaqué par cinq fois. Des régiments de la Poméranie et de la Prusse occidentale ont une fois de plus brisé hier l'assaut ennemi. Efficacement appuyés par le feu de flanc de notre artillerie, ils ont chaque fois repoussé l'ennemi. C'est à Boiry-Notre-Dame que l'acharnement des combattants a été porté à son paroxysme. Les décombres du village ont été arrachés par trois fois à l'ennemi par nos contre-attaques. Au cours d'une nouvelle attaque prononcée le soir par l'ennemi, le village est resté entre ses mains. L'attaque principale des Anglais a rencontré des régiments wurtembergeois des deux côtés de la route d'Arras à Cambrai, par sept fois, l'ennemi s'est vainement lancé à l'assaut. Sans discontinuer, des tanks ont avancé sur et à côté de la route; l'infanterie ennemie les suivait en colonnes profondes. Ils sont restés couchés sous le feu de nos mitrailleuses et sous les bouches de nos canons avançant jusque dans notre première ligne. Partout où l'ennemi a pénétré dans notre position, il en a été rejeté par des contre-attaques. Au sud de Croisilles et au sud-est de Mory, nous avons repoussé des attaques anglaises. Au sud-ouest de Bapaume, pas d'opération d'infanterie. La ville elle-même a été prise sous le violent feu de l'artillerie anglaise. Au cours des combats livrés le 27 août pour la possession de Thillooy, le régiment d'infanterie n° 206 s'est particulièrement distingué. Sa 9^{me} compagnie a tenu les abords occidentaux du village jusqu'à la dernière cartouche, puis elle a chargé à la baïonnette, bien qu'elle fût menacée au nord sur ses derrières. De sa propre initiative, la 3^{me} compagnie du même régiment a volé au secours de ses camarades et a rejeté l'ennemi hors du village. Au nord de la Somme, entre Flers et Curlu, l'ennemi a renouvelé à l'aube ses attaques. Près de Hardecourt, il a pénétré dans nos lignes. Une contre-attaque du régiment des grenadiers de la garde du 2^{me} Empereur François, sous le commandement de son chef, le major Otto, les en a rejetés avec la collaboration de compagnies de la Hesse. Entre la Somme et l'Oise, devant nos nouvelles positions, nos avant-gardes sont restées en contact avec l'ennemi qui, le 27 août, ne nous suivait qu'en hésitant et qui, hier, marchait plus vivement au delà de Dompierre-Belloy-Nesle-Beaulieu-Suzoy. A plusieurs reprises, elles l'ont forcé à exécuter des attaques qui lui ont coûté de lourdes pertes; puis, elles se sont esquivées. Au sud-ouest de Noyon, après une forte préparation d'artillerie, l'ennemi a attaqué nos anciennes lignes; nous ne les occupions plus. Noyon a été pris sous le très violent feu de l'artillerie française. La ville se trouve devant notre front de bataille. Au nord de l'Aisne, les Français ont recommencé leurs attaques en faisant marcher des Américains. Ils ont été repoussés et ont subi de lourdes pertes. Près de la hauteur de Pasly, des régi-

ments de tirailleurs montés ont repoussé un assaut que l'ennemi a renouvelé par cinq fois. Nous avons mis en pièces plusieurs chars d'assaut.

Berlin, 29 août (Officiel du soir).

THÉÂTRE DE LA GUERRE A L'OUEST

Au sud-est d'Arras, de nouveaux combats se sont développés l'après-midi. Combats entre avant-postes devant nos nouvelles positions sur la ligne est de Bapaume-Péronne-est de Noyon. Combats d'infanterie sur l'Ailette. Entre l'Ailette et l'Aisne, des attaques d'une violence particulière exécutées par les Français et les Américains ont complètement échoué avec de très fortes pertes pour l'ennemi. Jusqu'à présent, on signale plus de 50 tanks mis en pièces.

Vienne, 29 août (Officiel de ce midi).

THÉÂTRE DE LA GUERRE A L'EST

Front italien. — Engagements entre patrouilles en Judicarie, près de Bezzecca et sur le haut plateau des Sette Comuni. En Albanie, entre Janica et la Vojusa, ainsi que sur la partie méridionale du mont Tomor, l'ennemi a occupé de nouvelles positions.

Sofia, 29 août (Officiel).

Front macédonien. — Dans la vallée supérieure de la Skumbi, nous avons dispersé des détachements de reconnaissance français par notre feu. Entre les lacs d'Ochrida et de Prespa, nos troupes d'assaut ont pénétré dans des positions ennemies d'où elles ont ramené des prisonniers français. A l'ouest de la Czerna, près des villages de Gradnitza et de Tarnova, ainsi qu'à l'ouest du Dobropolje, courtes attaques d'artillerie de part et d'autre. Depuis Huma jusqu'au Vardar, la canonnade réciproque est devenue plus violente. Des détachements ennemis ont tenté par deux fois d'approcher de nos postes établis près d'Altschack-Mahle; ils ont été repoussés d'une manière sanglante. Sur la rive orientale du Vardar, au sud des villages de Bogoroditza et de Djakovo (?), nos détachements de reconnaissance ont fait plusieurs prisonniers anglais. Sur l'avant-terrain à l'ouest de Seres, des opérations de patrouilles se sont terminées à notre avantage.



UN SOUVENIR HISTORIQUE

**LES AVIS, PROCLAMATIONS
& NOUVELLES DE GUERRE**

ALLEMANDS

publiés en Belgique pendant l'occupation

Du 15 Août au 18 Septembre 1918

*y compris les Arrêtés qui n'ont pas été affichés
ainsi que les Documents Historiques concernant la Paix*

Édition honorée de la Souscription officielle
de la plupart des Administrations Communales de Belgique.

34^e VOLUME



34^e VOLUME

Prix : Fr. 1.50

LES ÉDITIONS BRIAN HILL

Rue de l'Arbre-Bénit, 106 b, IXELLES-BRUXELLES